

# Pas facile d'être différent

Jim Long

Parfois j'aimerais que personne ne sache que je suis chrétien. » Si tu es chrétien ou chrétienne, je suis sûr que tu l'es déjà fait cette réflexion une fois ou l'autre. C'est ce qu'on pense surtout quand on se trouve en minorité. En effet, il n'est pas toujours sécurisant d'être hors de la majorité.

C'est ce qui m'est arrivé durant ma dernière année d'études secondaires, le jour où le professeur d'art remarqua que j'avais une Bible avec moi. Il me mit immédiatement sur la sellette, et sur la défensive, quand, devant toute la classe, et montrant du doigt ma petite Bible de cuir noir, il s'exclama : « Tiens ! Je pensais que Dieu était mort ! »

Aussi vite que je puisse penser, tout ce qui me vint à l'esprit fut une remarque sarcastique : « Non, monsieur ; il est toujours bien vivant et en bonne santé et il habite en Argentine, si ça vous intéresse. » Pas tout à fait ce qu'à l'église on appelle « rendre témoignage » !

Je pense avoir fait un peu mieux durant ma première année à l'université ; j'ai dit « un peu mieux », pas « beaucoup ». Mon professeur de sociologie était ouvertement chrétien, et il savait que je partageais ses vues. Au cours d'une période de classe, la discussion s'anima plus que de coutume. Je ne me souviens plus de quoi il s'agissait ; d'ailleurs, je dois avouer que je ne donnais pas à cette discussion toute l'attention due. Tout d'un coup, je fus réveillé de mon absence cérébrale par la voix du prof qui me demandait bien haut : « Et vous, Jim, en tant que chrétien, qu'est-ce que vous pensez à ce sujet ? »

Je ne me rappelle pas ce que j'ai répondu. Il me semble, après coup, que j'ai bredouillé quelque chose d'à peu près intelligible, mais je ne pourrais pas en être absolument certain. Ce dont je me souviens pour sûr, c'est de l'unique sensation de chaleur que cette situation me causa au dessus du col de chemise. Pendant ces quelques secondes, je dois avoir été au moins aussi rouge qu'une écrevisse, ou peut-être même qu'un rescapé d'un accident de centrale nucléaire !

Comme je l'ai déjà remarqué plus haut, il y a des moments où on aimerait que personne ne sache que l'on est chrétien.

Ainsi, je dois confesser ne pas m'être toujours senti à l'aise face aux paroles de Jésus : « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. » (Matthieu 5 : 14.)

Avec le temps, grâce à Dieu, je suis devenu un peu plus courageux. Partager ma foi a pris davantage d'importance qu'auparavant. Tu connais peut-être cette image que j'ai moi-même souvent entendu présenter : « Imaginez que vous ayez découvert la cure du cancer, vous n'en garderiez pas le secret, n'est-ce pas ? » Et le théologien typique continue : « Eh bien, vous avez découvert la cure du péché... » Et cetera.

Mon intention ne fut donc plus d'allumer « une lampe pour la mettre sous le boisseau ». Il est évident que la lumière doit être mise là où elle peut être vue, sur un chandelier par exemple, de façon à éclairer « tous ceux qui sont dans la maison » (5 : 15).

Je savais aussi — probablement d'instinct — qu'être « la lumière du monde » signifie plus qu'illuminer les autres de bonnes

paroles bien chrétiennes. La ville sur la montagne se remarque parce qu'elle est différente de ce qui l'entoure. Aussi différente que la lumière est différente des ténèbres. Les deux ne sont pas semblables ; en fait, elles sont diamétralement opposées.

Etre chrétien consiste donc en bien plus que d'avoir des idées différentes, exprimées dans un langage saintement religieux. Etre chrétien signifie vivre différemment. *Entant que chrétien, je dois être intrinsèquement et radicalement différent des autres.*

Jésus insiste à ce sujet : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (5 : 16)

Jésus dit : « Qu'ils voient vos bonnes œuvres. » Pas seulement : « Qu'ils entendent vos bonnes idées. »

Mais d'où viennent les bonnes œuvres ?

\*\*\*\*\*

Robin était très jolie, et elle était, de plus, très sympathique. Il était toujours agréable de passer un moment avec elle. Si je vous disais que la liste de ses admirateurs était bien remplie ce serait un euphémisme : tous les garçons voulaient être avec elle.

Robin, une autre amie et moi passions l'après-midi à travailler ensemble à notre église, et l'amitié se noua entre nous. A cette époque, Robin ne sortait avec personne, et je me souviens bien du jour où elle nous confia la raison de cette situation. Elle avait perdu beaucoup de ses illusions ; il me semble même me rappeler qu'elle avait employé le terme « dégoûtée ».

Auparavant, elle n'avait pas toujours choisi des amis chrétiens, mais elle avait décidé à un certain point de retourner la situation. C'est alors qu'elle commença à se décourager. Les garçons chrétiens qu'elle rencontrait n'étaient pas différents des « païens ». Elle avait même été invitée une fois par le pasteur de jeunesse d'une église voisine (elle avait 19 ans), et cet homme n'avait pas cessé de l'importuner par ses gestes déplacés, malgré ses protestations.

Beaucoup de jeunes chrétiens *disent* à l'occasion qu'ils sont différents. Il leur arrive même de prétendre avoir des idées



chrétiennes. Mais Robin était frustrée de ce qu'il lui était si difficile de voir en eux une différence réelle.

Hmmm.

Je suis la lumière du monde. Mais si je prends davantage sur toi, je cache la lumière. Si je mens, si je suis malhonnête ou si je vole, c'est comme si je débranchais la lampe. Si je ne suis pas capable de contrôler mon tempérament, je crée un court-circuit.

Jésus utilisa une autre analogie. « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds des hommes. » (5 : 13)

A cette époque, le sel n'était pas seulement utilisé comme assaisonnement mais aussi comme agent préservatif. Il empêchait que la nourriture ne se gâte. Le sel avait ainsi une importance capitale. Mais s'il perdait ses propriétés — ce qui le rendait différent —, il avait aussi perdu toute sa valeur.

Cette image me pousse à me poser la question suivante : « Si je prétends être chrétien, mais que je perds ce qui me rend différent — si je ne suis pas réellement différent de ceux qui m'entourent —, est-ce que je ne perds pas moi aussi toute ma valeur en tant que chrétien ? »

Je suis le sel de la terre.

Je suis la lumière du monde.

Autrui doit pouvoir constater mes bonnes œuvres.

Hmmm.

\*\*\*\*\*

Si tu as lu le Nouveau Testament, tu sais que Jésus irrita ses auditeurs à plusieurs reprises en leur disant que la religion ne vaut pas grand-chose. Oh, elle avait sa propre utilité. Mais la religion, disait-il, ne pourrait jamais permettre à qui que ce soit l'entrée au ciel. Selon lui, la religion ne pourra jamais te

mettre en contact avec Dieu. Elle pourra te donner l'impression de réduire la distance entre Dieu et toi, ou peut-être même contribuer à t'indiquer le bon chemin vers lui. Mais quand tu tenterais finalement de tendre la main pour toucher la main de Dieu, la distance entre lui et toi serait toujours trop grande pour pouvoir le faire, quelque religieux que tu sois devenu.

« Je vous le dis, déclare Jésus, si votre justice ne dépasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (5 : 20)

Les contemporains de Jésus considéraient les pharisiens et les docteurs de la loi comme des superstars de la religion. Ils étaient dans ce domaine ce que Michael Jordan est dans celui du basket-ball. De tous les hommes, c'étaient les pharisiens auxquels on donnait le plus de chance d'arriver au ciel. Cependant, Jésus dit : « Si vous voulez aller au ciel il va falloir que vous soyez mieux qu'eux. »

Ces paroles sont-elles encourageantes ?

Pas vraiment.

Récapitulons.

Tu es le sel de la terre.

Tu es la lumière du monde.

Fais briller cette lumière ! Que tous puissent voir tes bonnes œuvres !

Et ton comportement doit avoir plus de droiture que celui des personnes qui se disent religieuses.

Retour à notre question : D'où viennent ces bonnes œuvres ?

\*\*\*\*\*

Considère ces paroles de Jésus : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » (5 : 17)

Jésus accomplit les lois et les prophètes dans le sens où il modela toute sa vie en accord avec ce que ces derniers attendaient

de lui ; il était parfait. Il accomplit aussi la loi et les prophètes dans le sens où il était l'objet de toutes leurs promesses ; c'est de lui qu'ils parlaient et il était leur accomplissement en sa personne même.

Pose-toi maintenant la question suivante :

Serait-il possible que Jésus puisse aussi accomplir parfaitement en toi la loi et les prophètes ? Se pourrait-il que son but en mourant pour toi ait été qu'il puisse éventuellement vivre en toi ?

Nous sommes souvent tentés d'agir de façon à ce que personne ne sache que nous sommes chrétiens, surtout lorsque nous sommes en minorité, c'est-à-dire la plupart du temps. Mais ne serait-il pas plus normal et profitable qu'au lieu d'être une minorité invisible et silencieuse, si minorité il y a, nous formions une belle « minorité visible », illuminant de nos bonnes idées toute discussion obscure et ténébreuse, et que, de nos bonnes actions, brillant comme de la lumière, nous éclairions le monde ?

Tu es le sel de la terre... et c'est Jésus lui-même qui est, en toi, et l'assaisonnement qui donne le bon goût, et l'agent préservatif qui prévient le pourrissement de l'âme.

Tu es la lumière du monde, mais c'est Jésus qui fournit l'électricité.

N'aie donc pas peur d'être différent ; de laisser briller en toi la lumière du Christ. Cette lumière brille déjà d'elle-même ; ce n'est pas à toi de la brancher ni de l'allumer. Je prie simplement que tu veuilles bien ne pas la cacher sous un boisseau de timidité et de peur, et qu'au contraire, tu acceptes de la laisser fièrement briller en toi, de sa belle flamme d'amour.

Jim Long est éditeur du magazine Campus Life (Christianity Today, Inc. Copyright © 1992). Reproduit avec autorisation.

## Christian

